

Mémoire sur un genre nouveau de Diptères, de la famille des Tipulaires, par M. AUG. BRULLÉ.

(Séance du 2 mai 1832.)

Le genre dont il est ici question est formé sur des femelles dont les ailes sont parfaitement identiques avec celles du genre *Ctenophora* Meig, mais les antennes en diffèrent d'une manière notable. Bien que l'on ne connaisse pas les mâles, il sera toujours impossible de confondre ces deux genres, dont le nôtre se distinguera facilement par deux caractères principaux.

Le premier consiste dans la forme des articles des antennes qui, au lieu d'être grenus à partir du deuxième, comme dans les Cténophores, le sont seulement à partir du septième. Tous ceux qui précèdent, le deuxième excepté, sont de forme cylindrique, et le diamètre longitudinal l'emporte de beaucoup sur le diamètre transversal.

Le second caractère est tiré de la forme de l'abdomen, qui diminue de largeur, dans notre genre, dès le quatrième segment, et d'une manière plus sensible vers le sixième, en sorte que le dernier, qui sert d'enveloppe à la tarrière, est fort long et n'a pas la forme linéaire; il se recourbe soit en haut, soit en bas, et renferme une espèce de tarrière; dans les Cténophores, au contraire, l'abdomen, beaucoup moins long, est seulement plus mince à l'extrémité que dans le reste de sa longueur, et terminé par deux petites pièces qui, réunies, ont une forme cylindrique.

En examinant les deux sexes des Cténophores, on trouve que dans tous deux les trois premiers articles des antennes sont exactement conformés de la même manière, et que ce n'est qu'à partir du quatrième que les antennes du mâle sont bran-

chues. C'est précisément cette considération qui m'autorise à créer un genre nouveau pour les insectes dont il est ici question. Que l'on suppose, si l'on veut, les antennes des mâles de ces insectes branchues d'une manière autre que dans les Ctenophores, ou encore de la même manière, les premiers articles des antennes n'en resteront pas moins les mêmes que dans les femelles, et de plus, tout porte à croire que, dans le cas où ces antennes présenteraient, dans quelques uns des articles, des branches ou autres appendices, les six premiers n'éprouveraient aucun changement. C'est ce que la découverte du mâle nous fera connaître par la suite.

La place de ce genre semble marquée à côté du genre Ctenophore. Les ailes et les palpes sont les mêmes dans les deux genres, et chez tous deux le treizième article des antennes est très-petit dans les femelles. Aucun autre genre de la famille des Tipulaires ne s'en rapprocherait autant que celui de *Ptychoptera* Meig., à cause de l'allongement du premier article des antennes, de la petitesse du dernier, de la forme des palpes et enfin du faciès même du genre; mais le nombre des articles des antennes et les nervures des ailes ne permettent pas ce rapprochement.

Genre Xiphura. BR. (ξίφος, gladius, οὐρά, cauda.)

Antennæ porrectæ, 13 articulatæ; articulo 1° longo, subcylindrico, 2° minuto, subconico, sequentibus 4 cylindricis, elongatis, longitudine decrescentibus, 7° ad 12 subovatis, ultimo minutissimo. (Femina.) Pl. 4. Fig. 2. a.

Palpi exserti, incurvi, cylindrici, 4 articulati; articulis longitudine paululum crescentibus, 4° multi articulato, palpi longitudinem dimidiam æquante. Fig. 2. b.

Stemmata nulla.

Alæ in modum generis Ctenophore reticulatæ. Fig. 2. c.

Les antennes sont beaucoup plus longues que dans le genre

Ctenophora; elles atteignent en arrière au moins l'insertion des ailes. Leur premier article, long et presque cylindrique, est légèrement aminci dans son milieu et entouré dans toute sa longueur de stries transversales profondes et rapprochées; le deuxième article est court, à peu près aussi long que large, légèrement conique; le troisième, plus long ou au moins aussi long que le premier, grêle, parfaitement cylindrique; les trois suivans vont en diminuant de longueur et tendent déjà à prendre la forme ovulaire qui caractérise tous les autres articles du reste de l'antenne; le treizième et dernier seulement n'a plus cette forme, il est extrêmement petit. Les quatre articles des palpes sont inégaux en longueur; les trois premiers vont en s'allongeant, et le dernier, qui égale les trois autres en longueur, est multiarticulé, beaucoup plus grêle et sinueux. La tête est conformée comme dans les Cténophores, et l'insertion des antennes est la même. Le prothorax est très-court. L'abdomen très-long se termine en un prolongement cultriforme, formé par les derniers segmens (1); son extrémité est effilée et composée de deux lames parallèles et latérales, étroites et creusées à leur extrémité en forme de cuiller, dont la concavité est tournée en dedans; entre ces parties est cachée une tarière composée d'au moins deux pièces. Les pattes sont longues comme dans les Cténophores; les ailes sont reticulées de la même manière.

Les deux espèces qui composent ce genre se trouvent, au printemps, sur les têtes de saules, dans les environs d'Arras: elles m'ont été communiquées par M. Foulques de Villaret qui les a prises lui-même et a bien voulu me donner celle qui porte son nom.

(1) Fig. 2, d, vu de côté.

I. *Xiphura Villaretiana*. Br. pl. 4. fig. 2.

X. nitida, nigra, abdominis basi, femoribus tibiisque rufis; alis pellucidis, flavescens, puncto marginali incrassato fusco.

Long. 25 millim. LAT. alis extens. 57 millim.

Tête et corselet entièrement d'un noir luisant; antennes un peu velues, d'un brun très-foncé, subviolacé, avec les deux premiers articles tout-à-fait noirs; les deux premiers articles des palpes jaunâtres, les deux suivans bruns. Ecusson faiblement ponctué. Métathorax légèrement ridé en longueur à son bord antérieur. Abdomen s'élargissant jusqu'au quart de sa longueur au plus, rétréci ensuite jusqu'à l'extrémité en forme de sabre dont le tranchant serait dirigé en bas: il est d'un noir luisant, excepté les deux premiers segmens qui sont rouges tant en dessus qu'en dessous; les bords des segmens en dessous sont marqués de brun noir, et en dessus le second présente, près du bord postérieur, un trait noir duquel part une tache noire qui remonte jusqu'au deux tiers de la longueur de ce segment; le bord extérieur, au dessous de la bande noire, est d'un brun livide; l'extrémité de la pièce ou de la partie de l'abdomen élargie en cuiller est de couleur rougeâtre. Cuisses et jambes de cette dernière couleur; l'extrémité de celles-ci et les tarsi d'un brun noir, mais le premier article de ceux-ci a un peu de jaunâtre. Ailes comme dans l'espèce suivante, avec le point épais d'un brun luisant. Balanciers bruns, cuillerons légèrement jaunâtres.

Cette espèce a été prise par M. Foulques de Villaret, aux environs d'Arras, dans la même localité et à la même époque que la suivante.

II. *Xiphura nigrofasciata*. Br.

X. nitida, nigra; abdomine supra rufo, segmentorum basi nigra,

infra segmentis 2 primis omnino, sequentibus 3 incisuris rufis; pedibus et antennis rufis, harum basi tarsisque nigris; alis pellucidis, flavescensibus, puncto marginali incrassato nigro.

Long. 29 millim. LAT. *alis extens.* 42 millim.

Tête et corselet en entier d'un noir luisant; antennes garnies de quelques poils, entièrement rougeâtres, avec les deux premiers articles noirs; palpes d'un jaune sale, le dernier article brun. Prothorax faiblement ponctué; mésothorax lisse; métathorax légèrement ridé dans sa longueur; écusson ponctué un peu plissé sur les côtés. Abdomen rétréci vers les deux tiers de sa longueur, d'un rougeâtre luisant en dessus avec une bande noire irrégulière et assez large sur la base de tous les segmens; cette bande est peu marquée sur les deux premiers: en dessous les deux premiers segmens sont entièrement rougeâtres; tous les autres, d'un noir luisant, ont le bord postérieur d'un rougeâtre clair, couleur qui remonte un peu sur les côtés de quelques uns des segmens; l'extrémité de l'abdomen est d'un noir luisant tant en dessus qu'en dessous. Hanches noires, cuisses et jambes rougeâtres, l'extrémité de celles-ci et les tarse d'un brun noirâtre; le premier article des tarse légèrement jaunâtre. Ailes transparentes, comme vitrées et un peu jaunâtres; nervures de la base jaunes, toutes les autres noires ainsi que le point épais placé sur le bord des ailes au tiers postérieur. Balanciers d'un jaune sale ou un peu ferrugineux; cuillerons d'un beau jaune.

Cette espèce a été trouvée, au mois de mai, par M. Foulques de Villaret, dans les environs d'Arras. Elle paraît plus rare que la précédente.
